

Les vaches souffrent en silence

Avez-vous déjà eu un accident, une appendicite ou un puissant mal de tête? Dans de tels cas, les êtres humains se voient prescrire des médicaments contre la douleur. Comment cela se passe-t-il à l'étable? Que faites-vous lorsque vos vaches souffrent?

sme. Tout comme les humains, les vaches peuvent aussi avoir mal. Ces douleurs sont-elles comparables? Une coupure par exemple, provoque-elle des douleurs similaires chez les vaches et chez les humains? Les vaches amputées d'un onglon présente-t-elles aussi des douleurs fantômes? Probablement oui. Dans tous les cas, elles réunissent toutes les dispositions biologiques pour. Comme nous, elles ont des récepteurs de douleurs (senseurs). Ces derniers reconnaissent quand quelque chose ne joue pas. Par le biais des voies nerveuses (cordons), un signal est envoyé au cerveau. Il y déclenche la sensation de douleur et la réaction qui s'ensuit (par exemple une boiterie).

A l'inverse des humains, les vaches sont considérées comme étant résistantes à la douleur. Pourquoi? Peut-être parce qu'elles sont moins expressives: elles n'hurlent pas, ne crient pas, ne pleurent pas, mais souffrent en silence (voir encadré). Très probablement, les vaches, génisses et veaux souffrent bien plus que ce que nous imaginons.

Il vaut la peine de traiter la douleur

Une bonne gestion de la douleur est importante et pas uniquement pour des raisons de protection des animaux. Elle présente aussi des avantages économiques. La thérapie anti-douleur améliore le bien-être général de l'animal et, par là, la consommation. Les éléments nutritifs nécessaires à la guérison des plaies et à la défense immunitaire efficace sont mis à disposition. De plus, les animaux retrouvent plus rapidement leurs performances normales après une maladie.

Les douleurs aiguës ont un sens

Chacun d'entre nous s'est déjà coupé ou brûlé. A la première sensation de douleur, nous retirons la main, par réflexe. Pas besoin de réfléchir d'abord. Cela se passe automatiquement.

En nous faisant retirer la main, le bras, le pied ou la jambe, en nous faisant fuir ou esquiver, notre corps veut nous éviter des dégâts supplémentaires. Ce comportement instinctif ne peut que difficilement être réprimé ou combattu. La douleur a donc une fonction de protection et d'alarme. Par la suite, la douleur est aussi un effet secondaire des tissus endommagés. Peu importe qu'il s'agisse d'une fracture, d'un panaris, d'une mammite ou d'une césarienne: dans toutes ces situations, de nombreuses cellules sont détruites. La zone touchée enflamme, rou-



Les vaches souffrent en silence: parfois, il est difficile de voir où le problème se situe.

git, devient chaude et fait mal. Durant cette phase, la douleur incite au repos. Le fait de rester couché, de se déplacer lentement et avec précaution permet aux parties blessées et enflammées de guérir plus rapidement.

Après une fracture de la jambe, nous humains avons un plâtre et des cannes. Après un ulcère de la sole, les vaches se voient coller une talonnette sous l'onglon sain. Après une opération de l'appendicite nous devons nous ménager, rester au lit. La vache malade reste à l'étable ou, encore mieux, dans le box d'infirmier. Cela permet de ménager la partie atteinte et de favoriser sa guérison.

Expérience, peur et douleur

Avez-vous peur d'aller chez le dentiste? Si oui, il y a de grandes chances pour que vous ressentiez plus de douleur lors du fraisage qu'une personne qui n'a pas peur – certains souffrent déjà dans la salle d'attente. Les patients qui ont peur d'une intervention ont souvent besoin de plus de calmants pour ne pas ressentir de douleur.

La plupart des vaches apprennent aussi des expériences. Elles évitent de toucher les barrières électriques ou le dresse-vaches car le contact électrique est désagréable. Un seul traitement douloureux dans la cage de contention suffit à ce que la vache ait des réactions de panique, de défense (coups de pied) ou de fuite à la vue de la cage ou du vétérinaire. Des essais sur la douleur ont permis de démontrer que les mêmes zones cérébrales étaient activées chez les vaches et chez les humains. La peur et la douleur sont donc étroitement liées et s'amplifient l'une

l'autre. Donc, si votre vache a déjà peur de la cage de contention, elle ressentira automatiquement plus de douleurs qu'une vache sans aucune expérience négative.

Gestion de la douleur

Même si les vaches ont une autre manière d'exprimer la douleur que nous humains, on peut admettre que ce qui nous fait mal fait aussi mal aux vaches. Mais elles le montrent autrement. Essayez donc de vous mettre à la place de votre vache et de vous imaginer comment vous ressentiriez la douleur.

Il y a une multitude de maladies ou d'interventions douloureuses chez les veaux, jeunes bovins et vaches. Lors d'un sondage réalisé auprès des éleveurs et vétérinaires, plusieurs d'entre elles ont été appréciées. Les deux groupes de professionnels ont évalué de manière quasi identique le degré de douleur des maladies et des interventions (voir encadré ci-contre). Les valeurs obtenues reflètent aussi directement la nécessité d'une utilisation ciblée de calmants.

Les signes qui nous indiquent que les vaches, génisses ou veaux ne vont pas bien

- regard triste et vide, avec une paupière supérieure ridée
- larme
- plis de la peau sur l'arrière du nez
- naseaux dilatés
- yeux troubles ou enfoncés dans l'orbite
- oreilles retroussées
- tête baissée
- posture tendue et rigide
- ventre rentré
- dos courbé
- difficultés à se lever
- se lever comme un cheval
- décharge de certains membres
- boiterie(s)
- apathie
- souvent en position couchée
- manger couché
- réduction de la consommation
- amaigrissement
- réduction du débit de lait
- frissons
- respiration accélérée
- fièvre
- grincer des dents
- gémissements

Heureusement que les douleurs avant une intervention et/ou après un traitement peuvent généralement être combattues par une bonne gestion. La méthode utilisée pour combattre les douleurs doit être adaptée au degré de douleur attendu et l'intervention ou le traitement être correctement effectués. Les infections ou dommages inutiles des tissus retardent la guérison et prolongent la douleur.

Le choix d'analgésiques chez l'être humain est énorme. Chez les bovins, il est plus raisonnable. Toutefois, cela ne facilite pas forcément leur utilisation. Selon la substance, les médicaments

agissent différemment dans le corps. Certains sont indiqués pour des coliques légères et d'autres comme thérapie d'appoint en cas de boiteries. De plus, la majorité des analgésiques ont aussi des inconvénients. Après un certain temps ou en dosage élevé, ils peuvent avoir des effets secondaires néfastes pour le tractus gastro-intestinal. L'utilisation ciblée et efficace d'anti-douleurs exige de l'expérience et des connaissances vétérinaires approfondies. Adressez-vous donc à votre vétérinaire pour obtenir le médicament spécifique, idéalement dosé pour la situation et l'animal individuel.

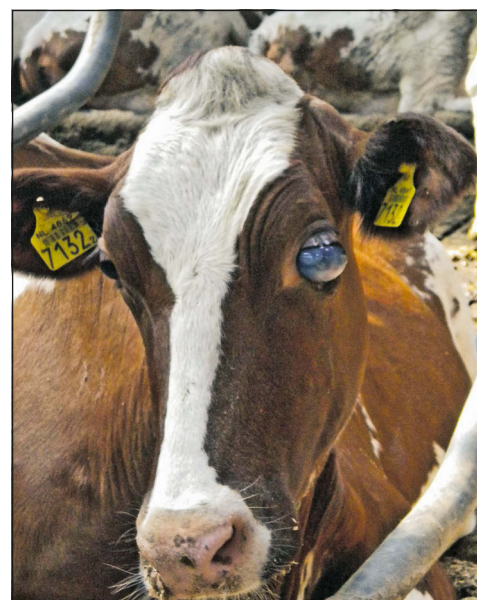


Le panaris est une affection similaire à celle qui apparaît chez l'être humain. L'inflammation de la bande coronaire est très douloureuse. Les animaux se mettent à boiter.

Sondage sur l'évaluation du degré de douleur chez les bovins, effectué auprès de vétérinaires et éleveurs bavarois Peinhofer, 2013

Appréciation du degré de douleurs de différentes interventions et maladies par les vétérinaires et éleveurs: (échelle 0 = aucune douleur, 10 = douleurs maximales imaginables)

Interventions:	vétéri- naires	éle- veurs	Maladies:	vétéri- naires	éle- veurs
Nombre de réponses =	274	492	Nombre de réponses =	274	492
Excision d'un ulcère des onglons	7	7	Fraction d'un os tubulaire	8	8
Excision d'une limace	8	7	Déchirure musculaire	8	7
Amputation d'un onglon	9	9	Eczéma entre la cuisse et le pis	4	4
Ecornage	8	8	Escarres	4.5	5
Ablation d'un oeil	10	10	Fourbure	8	6
Opération de la cavité abdominale	8	9	Ulcère de l'onglon	8	7
Vêlage très difficile	8	8	Maladie de Mortellaro	7	6
Césarienne	9	9	Infection d'une articulation	8	7
Décollement du placenta	3	5	Infection aiguë de la matrice	5	5
Examen rectal	1.5	2	Prolapsus de la matrice	5	4
Insémination artificielle	1	1	Torsion utérine	6	5
			Lésions au vêlage	5	6
			Déplacement de la caillette (d)	6	6
			Déplacement de la caillette (g)	5	5
			Mammite chronique	1	3
			Mammite à e. coli aiguë	7	7
			Blessure ouverte du trayon	6	7
			Corne cassée	6	6
			Anneau nasal arraché	6	7



Comme chez l'être humain, l'oeil des bovins est très sensible. Chez les vaches, les possibilités de traitement sont souvent limitées. Malgré tout, une thérapie analgésique est généralement indiquée.



Pendant combien de temps une vache a-t-elle besoin de calmants après une opération de la cavité abdominale? La réponse dépend de l'appétit, du comportement, de la quantité de lait et de l'impression générale.

Barème de douleur

